



L'arme nucléaire, un marqueur de puissance ?

La tromperie est habituelle, l'arme nucléaire est présentée comme « la clé de voute de notre sécurité » mais ce n'est absolument pas son rôle, de l'avis même de nos responsables politiques quand on va au fond des choses dans nos discussions à l'Élysée. Nos responsables politiques tombent d'accord avec nous : l'arme nucléaire n'est autre qu'un « marqueur de puissance ».

De l'avis de nombreux universitaires et centres de recherches, l'arme nucléaire n'est pas un marqueur de puissance réel, les véritables indicateurs sont le territoire, la population, l'économie, la culture... Elle n'est pas, et cela peut sembler paradoxal, un marqueur de puissance militaire, du moins dans les comparaisons qui sont faites par les instituts spécialisés. Cela se comprend car l'arme nucléaire n'est pas utilisable dans un conflit. C'est une arme psychologique qui n'est valable que comme menace. De quel marqueur de puissance peut-elle se prévaloir ?

S'inspirant de Raymond Aron, Serge Sur écrit : « On définira la puissance comme une capacité – capacité de faire ; capacité de faire-faire ; capacité d'empêcher de faire ; capacité de refuser de faire. » De ce point de vue, l'arme nucléaire peut être un marqueur de puissance puisqu'il s'agit de faire une pression politique, diplomatique et psychologique et non pas de transformer des conditions de vie et d'action. La puissance de l'arme nucléaire est une capacité de pression psychologique pour empêcher de faire.

Un marqueur de puissance qui repose sur une tromperie est-il crédible ? Les 70 ans d'histoire de l'arme nucléaire montrent que la « dissuasion nucléaire » ne fonctionne pas. Le marqueur de puissance est inopérant. L'URSS met des missiles à Cuba malgré l'arsenal nucléaire américain en 1962, l'Égypte envahit le Golan en 1973 malgré l'arme nucléaire israélienne, l'Argentine attaque le Royaume-Uni pour récupérer

les îles Malouines en 1982. L'Europe protégée par des armes nucléaires ne serait pas à l'abri d'être envahie par la Russie comme l'imaginait le scénario de l'Otan pendant la guerre froide. Les raisons dissuasives sont toutes autres et sont à rechercher dans les vrais marqueurs de puissance, le territoire et les populations qu'il était inenvisageable de gérer pour l'ex-URSS en cas d'invasion de l'Europe de l'Ouest.

Un marqueur de puissance qui n'en est pas un : est-ce satisfaisant ? De l'avis de politiciens, bien évidemment oui, l'habitude est commune de donner des raisons qui n'en sont pas (voir également au dos : « Vous avez dit : « dissuasion » nucléaire ? Toute-puissance et pensée magique »). De l'avis d'industriels aussi, cela rapporte de gros bénéfices. De l'avis des populations ? La plupart du temps aussi car chacun souhaite être rassuré dans un monde perçu comme menaçant. Tout le monde y trouve donc son compte. La cécité intellectuelle est donc acceptée. L'arme nucléaire est notre sécurité, il est inutile de chercher une autre sécurité. Et si la dissuasion ne marche pas, quel est le plan B ? Réponse officielle du pouvoir : il n'y a pas de plan B.

Mais plus fondamentalement, faut-il « marquer sa puissance » ? L'arme nucléaire ne devrait-elle pas plutôt être un « marqueur de honte » ? Comme l'est maintenant l'esclavage ? Et la grandeur d'un pays et d'un peuple n'est-elle pas sa capacité à construire un monde de justice et de paix ? La France des droits de l'humain n'est-elle pas celle qui devrait naturellement être le pays du désarmement nucléaire ?

L'arme nucléaire, un marqueur de puissance ? C'est évidemment une tromperie. Pour les non-violents que nous sommes, mais bien au-delà, pour tous ceux qui refusent le mensonge et la paralysie intellectuelle.

Dominique Lalanne

VOUS AVEZ DIT « DISSUASION » NUCLÉAIRE ?

Toute-puissance et pensée magique

La signification et l'implication du mot dissuasion a changé au cours du temps. Après 1945, la possession de la bombe nucléaire vise à prévenir l'attaque éventuelle de la part d'un adversaire ne la possédant pas encore. À partir du moment où un ennemi potentiel en est également doté, il s'installe une situation d'équilibre instable basé sur la peur, l'un "dissuadant" l'autre de l'utiliser en premier.

« Mais dès lors qu'un nombre croissant d'États possèdent cette arme de destruction massive — et empêchent la grande majorité de la fabriquer ou d'en disposer —, la dissuasion s'élargit, le risque augmente et l'accent est mis davantage sur la protection que la bombe est censée assurer et sur son usage défensif ("notre assurance-vie"). »

Sa possession peut conférer un sentiment de toute-puissance sur lequel plane l'ombre de la pensée magique.

On utilise l'expression pensée magique pour désigner la croyance selon laquelle le pouvoir que l'on attribue à une pensée ou à un objet, ici la bombe, permettrait d'accomplir des souhaits ou des désirs et empêcher des événements désagréables ou funestes. Elle est considérée classiquement, en anthropologie, comme caractéristique de la mentalité primitive et, en psychanalyse, typique de la période infantile.

La confrontation avec le principe de réalité est toujours une épreuve douloureuse. La pensée magique constitue alors une tentative d'échapper aux angoisses et aux conflits du monde externe (et interne), comme si l'acte de penser pouvait changer la réalité.

La pensée magique n'est pas seulement propre aux enfants et aux primitifs, et on la retrouve dans toutes les civilisations. Un reliquat de la toute-puissance infantile de la pensée magique peut persister tout au long de la vie, susceptible de se réactiver et surgir derrière une autre pensée, même scientifique.

Madeleine Caspani-Mosca, médecin psychanalyste, auteure de « L'arme nucléaire interroge le psychanalyste », éditions Mimésis, 2017, 90 p.



La fin du Traité INF ?

Donald Trump a annoncé le 20 octobre 2018 que les États-Unis se retireraient du Traité INF, le Traité d'interdiction des armes nucléaires de « portées intermédiaires », c'est-à-dire de 500 km à 5 000 km, signé en 1987 par les USA et l'URSS. Un traité qui faisait suite aux importantes manifestations au début des années 1980 contre les « euromissiles » et mettait fin à la crise des SS20 et des Pershing...

Cette annonce du président Trump va relancer la course aux armements nucléaires, dans la continuité de sa politique de remise en cause de tous les traités qui essayent de stabiliser la vie internationale.

Mais ce qui est choquant dans cette histoire est l'absence des Européens au débat. Comment se fait-il que depuis 1987 les Européens n'aient pas proposé à la Russie de signer avec eux un traité de non-agression nucléaire ? Pourquoi les Européens acceptent que les USA prévoient de moderniser leurs armes nucléaires basées dans cinq pays d'Europe pour permettre des tirs dans les distances interdites par le traité INF ? Pourquoi les Français ont-ils des missiles qui sont exactement dans cette gamme (force aéroportée avec les Rafale) ?

Poutine a immédiatement répondu que la Russie allait prévoir de nouvelles armes « air-sol » et « mer-sol » pour répondre à cette course aux armements. Des armes « air-sol » comme celles possédées par les Français...

La France ne se limite pas à combattre le nouveau traité d'interdiction des armes nucléaires, le TIAN, mais refuse tout « petit pas » qui engagerait une élimination du danger majeur de guerre nucléaire en Europe ! Retour à la case départ ?

Dominique Lalanne

PARTICIPEZ AUX VIGIES...

devant le ministère des Armées, Paris

Prochaines dates : **vendredi 11 janvier 2019, 1^{er} février, 1^{er} mars** :

- de 8h à 9h, rendez-vous à la station Balard du tram ;
- de 12 h à 13 h, rendez-vous à la station Balard du tram ;
- de 16 h à 17 h, entrée du métro Balard.

Les personnes qui peuvent venir sont invitées à informer en amont :

marie-claude.thibaud@wanadoo.fr
ou 06 71 60 05 46



à Saint-Michel, Paris

Prochaines dates des vigies organisées place Saint-Michel devant la fontaine, de 17h00 à 18h00, les mercredi : **19 décembre, 16 et 30 janvier 2019.**

Les personnes qui peuvent venir sont invitées à informer en amont :

thierry.duvernoy1963@hotmail.fr
ou 06 87 30 31 69 (de préférence par SMS).



à Jussieu, Paris

Cette vigie vise à toucher en majorité des jeunes et des étudiants.

Les prochaines vigies auront lieu de 16h30 à 18h30 les jeudi : **20 décembre, 17 et 31 janvier 2019.**

Les personnes qui souhaitent participer sont invitées à prendre contact avec :

thierry.duvernoy1963@hotmail.fr
ou 06 87 30 31 69 (de préférence par SMS).



à Bordeaux

Une nouvelle vigie a démarré devant le quartier général de la région militaire, 29 rue Vital Carles, à l'initiative du collectif Tchernoblaye. Prochaines vigies :

- mercredi **19 décembre** de 17h à 19h ;
- mercredi **16 janvier** de 17h à 19h ;
- mercredi **20 février** de 17h à 19h ;
- mercredi **20 mars** de 17h à 19h ;

Les personnes qui souhaitent participer sont invitées à prendre contact avec :

mimosagironde@gmail.com
ou 06 62 63 94 60 (de préférence par SMS).

POUR EN SAVOIR PLUS :
www.abolitiondesarmesnucléaires.org

Abolition est la lettre d'information gratuite publiée par l'association « Abolition des armes nucléaires—Maison de Vigilance », née de la fusion en 2016 de la Maison de Vigilance et du collectif Armes nucléaires STOP.

Pour la recevoir, envoyer une demande à : <abolitiondesarmesnucléaires@orange.fr> ou par courrier : 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

Soutien financier par chèque ou virement, IBAN : FR76 4255 9000 6941 0200 3405 334

Directeur de publication : Catherine Pavlovsky • ISSN 2554-3407 • Mise en page et impression par nos soins • Dépôt légal à parution • décembre 2018